

## FÊTE DES MARRONS

47<sup>e</sup> édition à Gillonnay

# Une affaire de spécialistes



Plus de cent-vingt coureurs étaient au départ du cross dimanche matin. Et presque autant pour le trail. Photo Le DL

**Ludvik Fernandes et Carole Klein (trail), Antoine Germain et Léna Chambreuil (cross) sont les lauréats de cette année.**

**P**as de surprise à l'arrivée, dimanche matin, du trail de 21 km de la Fête des Marrons. Ludvik Fernandes inscrivaient pour la troisième fois son nom au palmarès de l'épreuve. Le sociétaire de l'EAGCL, vainqueur cette année du Trail Tour National (catégorie trail court), s'est imposé dans l'excellent temps de 1h33'58". Il devançait de près de quatre minutes le vainqueur de l'an dernier, Max Laurent. Frédéric Thérissod complétait le podium.

Chez les féminines, on a retrouvé aux trois premières places Carole Klein, Anne-Lyse Chamiot-Poncet et Nadine Fernandes, victorieuse l'an dernier. Trois spécialistes qui terminaient respectivement 8<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup> et 42<sup>e</sup> du scratch.

### Des jeunes de talent

Tout comme sur le trail, plus de cent-vingt coureurs étaient présents au départ du cross de 9 km. Au terme d'un peu plus d'une demi-heure de course, c'est le junior Antoine Germain qui passait le premier la ligne d'arrivée. Quelques minutes plus tard, Léna Chambreuil, elle aussi juniors, s'adjugeait la 1<sup>re</sup> place des féminines

et la 17<sup>e</sup> de l'épreuve. Troisième l'an dernier, la Côtoise précédait sa camarade de l'EAGLC Laure-Anne Ferrent, également 2<sup>e</sup> l'an dernier. Des athlètes habituées des podiums et régulièrement qualifiées pour les championnats de France de cross.

### Des conditions de course délicates

Contrairement aux deux éditions précédentes, les épreuves, dont les tracés sillonnaient le coteau, se sont couru sous la grisaille et sur un sol alourdi par les pluies nocturnes. Il y a eu certes de nombreuses glissades mais pas d'abandons, ni de blessures. « Les conditions n'ont pas été un handicap pour les spécialistes, mais pour les autres, c'était galère dès qu'il y avait des dévers. L'enchaînement des montées et des descentes très techniques nécessitait d'être un coureur complet », commentait un participant à l'arrivée.

Habitué à courir sous des cieux pas toujours cléments, les compétiteurs les plus aguerris n'ont pas été perturbés pour autant : « Ça amortissait bien dans les descentes ! » expliquait Ludvik Fernandes. « C'est une très belle course qui s'apparente plus à un cross du fait des dénivelés », concluaient des concurrentes férues de courses longues distances.

Marie-François RATTIER